

- Recette •
- Interview: •
- Tingvall
- Interview: •
- Spyro Gira
- Echo du Bis •

Payton Place

Deux styles, deux ambiances : à ma gauche Payton, à ma droite Jamal, soirée réussie !



Après une dure journée de labeur sous le soleil, direction le chapiteau dans la nuit fraîche marciaise pour se détendre et apprécier un jazz maîtrisé. Nicholas Payton entre dans la place avec un orchestre qui enchante dès les premières notes. Il prend sa trompette et survole les nuages cotonneux, tandis que les cuivres l'accompagnent au gré du vent. Puis la harpe s'imisce dans la ballade. Les musiciens attendent le signal du roi Payton pour se lancer dans des accents hispaniques, et la walking bass groove. Puis il prête sa voix pour nous bercer dans les méandres de cette nuit étoilée. La majorité de l'orchestre se retire sous les applaudissements du public conquis et un trio batterie, contrebasse, et

Jamal veut nous rendre fous

trompette (et chant) pour Payton s'installe pour conclure cette première partie. Nicholas Payton et ses musiciens nous font croquer dans la pomme en attendant Jamal qui nous offrira mille et une saveurs. C'est alors qu'Ahmad entre et il nous fait Jamal. Mis en ambiance par une rythmique énergique, que Jamal savoure avec son public, il commence à effleurer le piano pour le plus grand plaisir de tous.

Le percussionniste ajoute des touches fragiles à l'ensemble qui ne sont pas négligeables. Le quartet embrase la foule en quelques secondes pour l'attiser quelques instants plus tard. À chaque fin de morceau, le public trépigne d'impatience en attendant le suivant. Jamal effleure les notes du bout des doigts, puis nous sur-

prend avec un tempo inattendu. Il alterne avec un doigté plus doux, il veut nous rendre fous. Le chabada nous entraîne vers des contrées lointaines, la mélodie nous accompagne, et la contrebasse nous dirige. Le quartet est complice, se fait plaisir et ça se voit. Il nous réchauffe le corps et le cœur. C'est alors que le contrebassiste laisse le public pantois, retenant son souffle devant sa technique et ses explorations. Jamal entretient le contact avec ses musiciens, tant par la musique que par le regard. Après un rappel, ils repartent de plus belle pour une vingtaine de minutes et quittent le chapiteau sous un tonnerre d'applaudissements.

Ça Jase à Marciac !

Billet d'ouï

Pas besoin de jouer au loto pour gagner le gros lot. L'autre jour, un autochtone a eu la surprise de tomber sur un billet de 500€. En voilà un qui n'a pas perdu sa soirée. Je vous fiche mon billet que ce n'est pas à moi que ça arriverait !

Black out aux toilettes

Marre de soulager votre vessie un peu trop pleine au clair de la lune ? Mon ami (Pierrot) ouvre-toi la porte de l'Algeco du fond de la place et ton vœu sera exaucé, tu pourras te soulager. Mais ici aussi la chandelle est morte. N'oublie pas la bougie si mouiller ton pantalon tu ne veux pas.

Hongrois bien faire...

Un généreux festivalier, à quelques kilomètres de Marciac, s'est vu arrêter par un Hongrois en panne qui n'avait pas 1€ en poche mais des milliers de ses Florints nationaux. Il persuada son dépanneur soucieux d'entraide de lui en échanger 30€. Il s'avéra ensuite que ces 500 Florints valaient 1,50€...

Cash à faire

Votre portefeuille se fait léger dans votre poche ? Choisissez votre heure et volez au distributeur. N'attendez pas le dernier moment pour faire le plein. La file d'attente est parfois longue et pourrait vous faire louper votre apéro sacré !

Fonseca était là

Avant-hier, c'est incognito (ou presque) que Roberto Fonseca est venu écouter la 1ère partie du concert sous le chapiteau. Après s'être fait alpaguer par une horde de jeunes groupies, il s'est installé contre la toile le temps de prendre la température pour nous en mettre ensuite plein la vue !

Mais allo quoi !

Petite blagounette du malicieux percussionniste d'Ahmad Jamal ou réelle faute d'inattention ? Toujours est-il que l'effet comique de la sonnerie de son portable au milieu d'un break aura réussi à provoquer une hilarité galopante, tant du côté scène que jardin hier soir.

Une recette pour le canard

Le choix de la rédaction pour ne pas rendre votre palais jaloux de vos esgourdes

Sur la place de Marciac, les choix culinaires sont vastes. Entre deux papiers, l'équipe de Jazz au Coeur a pu tester les meilleurs mets (uniquement pour vous guider, bien sûr). Aujourd'hui, nous vous livrons la recette du canard en papillote aux fruits rouges :

Coupez du magret en petites tranches, faites mariner dans du vinaigre de framboise avec de la sauce de soja et du miel, ajoutez sel et poivre. Ensuite, préparez les papillotes : mettez du papier cuisson, puis le magret préalablement

préparé. Recouvrez de marinade et ajoutez des framboises, des groseilles, des mûres et des griottes. Fermez la papillote et mettez au four 5 à 6 minutes, en fonction de la cuisson désirée. En accompagnement, notre cordon bleu nous offre de petites pommes de terre sautées dans la graisse de magret. Et, conseil personnel : n'oubliez pas la bière au rhum ! Désormais, à vous d'écumer la place à la recherche de cette alchimie gustative.

N'oubliez pas la bière au rhum !

Camille

LES SPECIALITÉS DU GERS

N	Y	Y	G	O	J	N	C	F	M	I	D	A	E	X	P	V
D	O	U	V	G	S	M	R	E	O	A	V	Y	H	F	Y	P
M	A	D	I	R	A	N	O	Y	Y	I	G	G	D	T	Y	G
A	Z	E	A	U	N	A	U	T	N	M	E	R	Q	N	A	Q
F	R	Y	G	L	L	Z	S	H	K	W	S	G	E	E	H	Q
P	R	M	P	Y	E	M	T	G	C	V	A	T	R	T	A	H
E	K	I	A	A	U	A	A	A	W	O	I	D	P	A	F	O
Y	E	A	T	G	C	O	D	R	H	Q	N	I	P	I	S	A
P	I	L	E	O	N	H	E	B	V	E	T	F	A	A	C	Y
B	M	U	L	Z	N	A	E	U	O	M	M	T	I	R	D	A
E	O	V	D	C	O	S	C	R	G	O	O	Y	J	T	I	E
V	E	N	T	R	É	C	H	E	E	C	N	U	O	F	S	M
L	E	E	P	Y	C	E	M	T	K	N	T	Y	Y	E	Y	W
U	Z	N	K	E	L	P	E	A	J	M	C	B	O	T	Y	R
A	O	O	T	O	U	S	L	F	E	A	F	L	O	C	K	Y
N	J	Q	C	S	P	G	O	S	X	Y	X	Q	O	J	E	F
F	A	M	E	X	Y	R	N	F	P	J	L	T	P	H	A	W

Armagnac

Saint-Mont

Madiran

ventrèche

Floc

garbure

croustade

melon

Pacherenc

fritons

magret

confit

foie gras

À L'ASTRADA

Le virus Jazz



Rencontre avec le Tingvall Trio, formation métissée qui a fait l'ouverture des concerts de l'Astrada. Ou comment chacun d'entre eux s'est lancé dans l'aventure du jazz.

Martin Tingvall : Mon style de prédilection à l'origine est le classique, je rêvais de faire carrière dans ce domaine. J'ai aussi joué de la Schnapps (musique traditionnelle - ndlr) en Suède quand j'avais 11 ans ; les gens étaient toujours très saouls et cela m'a valu un piano cassé en deux ! C'est là que je me suis rendu compte que ce style n'était pas fait pour moi. Ce n'est que plus tard que j'ai découvert le Jazz. Un ami m'avait prêté « The Real McCoy » de McCoy Tyner, et j'ai été littéralement fasciné par l'énergie de cette musique. Ce fut ma porte d'entrée.

Jürgen Spiegel : Moi, à la base, je joue du Rock, j'ai été obligé de me mettre au Jazz pour entrer à l'université, ce à quoi ma mère tenait beaucoup. Je n'ai donc pas vraiment eu le choix. Au final, je suis progressivement tombé amoureux de cette musique. Sinon, mon modèle musical, celui qui m'a fait dire « le jazz c'est pas si mal », c'est Tony Williams.

Omar Rodriguez Calvo : J'ai commencé la basse à 11 ans pour faire comme mon grand frère, et comme Martin, j'ai débuté par le classique. Sauf qu'à Cuba, tu es très vite immergé dans la musique folklorique locale. J'ai rapidement joué dans des cangas (des jams - ndlr) puis, la proximité avec l'Amérique aidant, j'ai découvert le Jazz.

Théo R

Jay Beckenstein

Leader et fondateur du groupe Spyro Gyra qui s'est produit dimanche dernier sous le chapiteau, Jay Beckenstein, saxophoniste au son bien trempé n'a pas non plus la langue dans sa poche et se livre volontiers à cet entretien !

Jazz Fusion, Smooth Jazz, ... Les qualificatifs vont bon train pour qualifier votre musique, comment la définiriez-vous ?

C'est une musique très éclectique, un mélange de beaucoup de styles parfois très différents. Nous allions le Jazz avec le Latin, le Funk, le R'n'B, les musiques caribéennes et encore bien d'autres, je ne pourrais donc pas vous donner de style précis pour définir notre son.

Et comment en êtes-vous arrivé à ce véritable melting pot musical ?

Je pense que j'ai eu la chance de naître à une époque très prolifique musicalement parlant. Grandir dans les sixties c'est être immergé dans une véritable effervescence culturelle. Je pense que c'est ça qui nous a amenés à mélanger tous ces styles.

« Chaque voix s'exprime »

Pensez-vous que votre démarche musicale ait évolué au cours de votre longue carrière ?

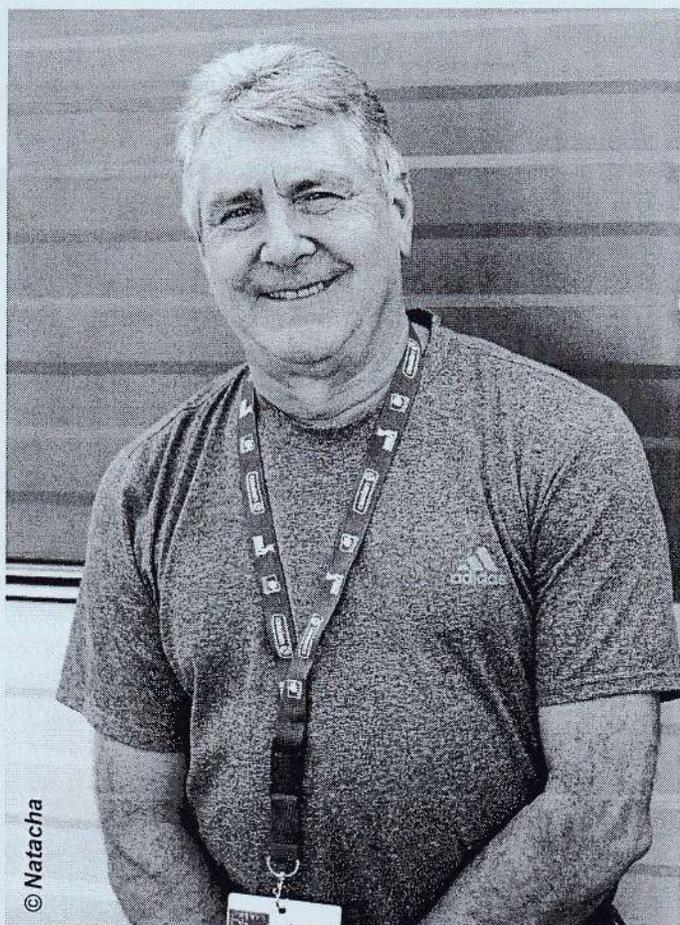
Je dirais qu'aujourd'hui nous privilégions plus le côté improvisation qu'avant. Au début nous étions vraiment concentrés sur l'aspect textuel de nos compositions, maintenant c'est le contraire, nous sommes dans l'interaction permanente et laissons de côté la partition.

Quelles sont vos relations avec les autres membres du groupe ?

C'est comme une famille, les conflits cohabitent avec l'amour et nous avons parfois des défis à relever. Tom Schuman est avec moi depuis le début. Les autres sont arrivés plus tard, ils sont rentrés dans le groupe par des auditions, et à part le batteur, aucun membre du groupe n'est là depuis moins de 25 ans. Je dirais que ce sont « les bons mecs » (en français dans le texte – ndlr).

Qu'est-ce qui, selon vous, rend votre son unique ?

L'interaction profonde entre les musiciens est la clé, ainsi que le fait que chaque voix s'exprime quel que soit le style. Chaque musicien apporte sa personnalité au son et c'est ça qui le rend complet.



© Natacha

Jay Beckenstein est né en 1951 à New York. Il débute le saxophone à l'âge de 7 ans et devient rapidement un virtuose de l'instrument. Il fonde Spyro Gyra avec Jeremy Wall et Tom Schuman au début des années 70 et le groupe décolle rapidement : en 1979 leur carrière est lancée. En 2000, il sort en solo l'album « Eye Contact » qui remportera un grand succès.

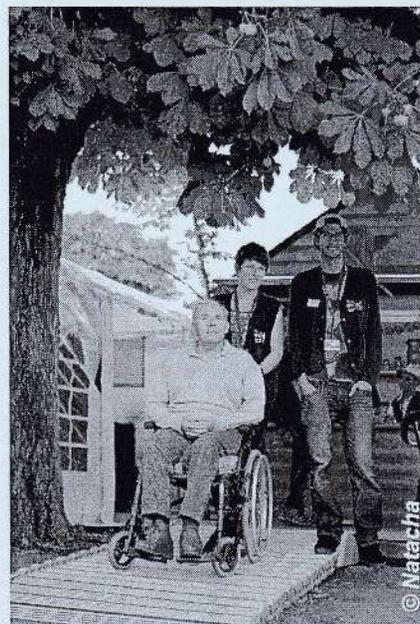
Dernière question : quel est votre ressenti sur la France ? Sur Marciac ?

C'est notre première fois au festival et nous sommes très excités. Nous avons déjà joué plusieurs fois en France, Bordeaux étant le plus près de Marciac que nous ayons fait. Nous aimons beaucoup jouer dans votre pays, « la France, c'est spécial » (en français dans le texte – ndlr).

Propos recueillis par Théo R

Un festival toujours plus accessible

La MGEN des Hautes-Pyrénées, du Gers et Synergie Passion s'associent pour faciliter l'accès des personnes à mobilité réduite. Synergie Passion, une association gersoise, agit auprès des personnes en situation de handicap, notamment pour les aider à accéder aux loisirs et aux animations culturelles et sportives. Grâce au soutien de la MGEN, l'association a pu acquérir une rampe d'accès à leur stand d'accueil pendant le festival de Marciac. Depuis 1997, elle est très active tout au long du festival. Elle propose une prise en charge des réservations, l'accès à un parking agréé à proximité des concerts, et un accueil individualisé assuré par des bénévoles la journée. Animée des mêmes valeurs de solidarité citoyennes, la MGEN a décidé d'apporter son soutien financier à l'association afin de l'aider à améliorer son dispositif d'accueil.



© Natacha

Natur'L

À marée haute

Le quartet Alta Marea de Jean-Pierre Peyrebelle s'est produit à deux reprises mardi sur la place. Ou la preuve qu'on ne domine bien que par la douceur.



Canicule sous la toile du bis, hier. Les éventails sont de sortie et les glaces fondent sur les doigts. 15h30, le quartet de Jean-Pierre Peyrebelle est en place. Le parterre affiche complet. Le pianiste, leader de cette nouvelle formation est bien connu des Marciacais; il enseigne au collège et encadre les ateliers d'improvisation de l'université de Toulouse. Pierre Dayraud, bien calé derrière ses cymbales, Julien Duthu à l'ombre de sa contrebasse et Benjamin Dousteysier rivié à son saxophone sont prêts à défier l'insolence du mercure

« tout en subtilité »

local. Pari réussi pour un parcours tout en subtilité qui navigue entre compositions douces, élancées, raffinées (Rumba Pati, Majeur, Riba Rota) et reprises originales (Brubeck, Warren, Monk, Coleman, Frisell). Celui qui se revendique modestement d'univers résolument modernes (le jeune Ahmad Jamal, Brad Meldhau, Tigran Hamasyan) est aussi un grand spécialiste de Bill Evans « C'est loin tout ça » précise pourtant l'agrégé de musicologie; son jeu témoigne de cette élégance de choix, le toucher est délicat, les

harmonies sont ciselées, la musicalité omniprésente. Pas d'ostentation ni posture, le dialogue est permanent et les improvisations du saxophoniste (ancien élève de JPB, ravi de revenir aux sources) s'enhardissent jusqu'à s'aventurer sur des territoires plus sauvages, où les partitions s'envolent littéralement; une légère brise s'est en effet levée sur la bastide gersoise, preuve élémentaire que la musique aussi adoucit les mœurs (trissures) du soleil...

Marie.O

Ce soir sous chapiteau et à l'Astrada

Tonight in the Big Tent, la voix est à l'honneur. Cécile McLorin Salvant et son trio piano, basse, batterie ouvrira la soirée avec un swing bien trempé capable de résister aux tempi les plus rapides. Dee Dee Bridgewater prendra la relève en quintet. La Diva est une habituée de la scène marciacaise mais impossible de se lasser de son scat légendaire et de son charisme incroyable. La programmation de l'Astrada n'est pas en reste. Le pianiste aveugle Ignazi Terraza propose une expérience unique « Jazz in the Dark » à la façon dont il

perçoit la musique. La salle sera même parfois plongée dans le noir complet. La vocaliste Nathalie Blanc, quant à elle, livrera un show en hommage au grandiose Michel Petrucciani. Faites votre choix!



Papy gribouille

AGENDA

CHAPITEAU 21H00

CECILE MCLORIN SALVANT
DEE DEE BRIDGEWATER QUINTET

ASTRADA 21H30

Ignazi Terraza; Pierre Boussaguet; Esteve Pi "Jazz in the Dark"
Nathalie Blanc Sings Michel Petrucciani

PLACE

10H00/ 11H15: Stagiaires Jazz Sessions
12H45: Watusi
14H00: Blue Out
15H15: 51 Shots
16H30: Svitl
17H45: Crossing Sounds
19H00: Laurent Courtahliac Trio

LAC-MINI PORT

17H00 : Edmond Bilal Band

LA PÉNICHE

17H00: Laurent Courtahliac Trio
18H30: Ting a Ling

CINÉMA

11H00: Le parfum de la carotte (dès 3 ans)
14H00: Medo (s)
17H00: Dancing in Jaffa - VOST

SPÉCTACLE

11H00: La Bête à Beur (Dès 4 ans)
17H30: Folies ordinaires

LE COIN DES GAMINS

15H00 à 19H00: Jean Pinel éveille tes oreilles aux sons de ses 1000 instruments.

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE

14H00 à 15H30: Ateliers Arts Plastiques avec Evilo.

LA HALLE

17H00: Recettes de beauté

MINI-CONCERT MAIF

de 17h30 à 18h30:
des jeunes musiciens du collège de Marciac, école élémentaire.

ARÈNES

17H00: Courses Landaises

LES TERRITOIRES DU JAZZ

11H00 à 19H00 (visites jusqu'à 19H30),
Place du chevalier d'Antras

PAYSAGES IN MARCIAC

15H00: à la Halle, Causerie
"Des arbres au dessus des patates"

RADIO

20H00: En direct du chapiteau, le magazine des festivals de l'été sur France Musique, présenté par Alex Dutilh.